



Participer, oui, mais pour quoi faire ?

Forum Ouvert dédié à la participation comme vecteur de changement social.

Journal du Forum
23 Février 2017
La Tendresse, Montpellier



Avec le soutien





Bonjour
Sébastien Tinseau
LA TENDRESSE

Bienvenu-e-s à la Tendresse.

Nous sommes très heureux car c'est la première fois que l'on voit autant de monde dans nos locaux.

Ce lieu est un ancien entrepôt, jusqu'à ce qu'on ait pu mettre la main dessus... Le projet se construit petit à petit. On va d'ailleurs lancer prochainement une campagne de crowdfunding.

Construction et l'aménagement se fait au fur et à mesure, selon les urgences et les possibilités du projet. On avait besoin d'un endroit où poser notre structure administrativement et de bureaux. On fait du théâtre, de la danse mais pas uniquement... Nous n'avons pas non plus que des actions culturelles. On veut une action qui crée du lien avec les voisins, les associations, vous... On a créé une coopérative car on sentait bien que c'était la structure juridique qui conviendrait le mieux. C'est la première entreprise que l'on monte (on est habitués aux associations) !

Vous pouvez nous retrouver sur les réseaux sociaux, et il y a un cahier où laisser vos coordonnées. Email: info@latendresse.fr



introduction
Marjolaine Combes
URBISCOPE

Le réseau Urbiscopie rassemble des acteurs de tous horizons (art et culture, éducation à l'environnement, urbanisme et paysage, éducation populaire, participation citoyenne, sociologie...) intéressés par les démarches sensibles impliquant citoyens, artistes, professionnels et élus dans des processus créatifs et participatifs, liés à la perception et transformation de l'espace public (dans ses dimensions spatiale, sociale, humaine et politique), de leur environnement et de leurs conditions de vie.

Ces acteurs se sont réunis en 2012 sous l'impulsion de la DRAC, qui soutient financièrement ses actions.

Par le passé le réseau a mené des actions de type balades urbaines, regards croisés.

Nous développons actuellement des rencontres, forums et workshop autour de 2 cycles thématiques: participation citoyenne / art & aménagement des territoires.

Participer, oui, mais pour quoi faire?

Journal du Forum Ouvert



introduction
Pauline Scherer
URBISCOPIE

Cette journée fait suite à un 1er forum (2016): la participation des habitants dans la fabrique de la ville. Effet de com, effet de mode ou partage du pouvoir?

On entend la ville comme l'espace urbain, au sens large, dans toutes ses dimensions.

La question de la participation est transversale aux acteurs institutionnels, associatifs, militants. Vous êtes nombreux et issus de différents champs de travail (militants éducation populaire, architectes, ...)

On distingue 2 types de participation : sur invitation (dans des espaces formels concédés par les institutions aux citoyens) ou par irruption (liée aux protestations, occupations, revendications qui visent à peser sur les décisions publiques). Cf. Pedro Ibarra, politiste espagnol. Nous essayons de nous interroger sur cela.

On est dans un paradoxe, à la fois dans une époque du tout participatif (injonction à participer, effet de mode...) et à la fois dans une crise de démocratie, où les citoyens sont en forte défiance vis à vis des personnels politiques. Le contexte actuel d'élections ne fait que mettre en lumière ce phénomène.

On est dans une phase politique particulière.

On réfléchit beaucoup sur "comment faire participer" mais aujourd'hui, on a envie de se poser la question du "POURQUOI" : quelle visée, quel projet de société on a derrière...

[Présentation vidéo d'un extrait du forum de l'année passée (15min).]

L'idée de cette journée est de partager sur ces questions en partant de nos différentes expériences.



Introduction
Margherita Mugnai
SOCIOLAB

Bonjour à tous et toutes et bienvenus dans un Forum Ouvert. Je m'appelle Margherita, je suis une facilitatrice et comme vous le remarquerez de mon accent, je viens de l'Italie. Je suis sociétaire d'une coopérative qui s'appelle Sociolab, qui existe depuis plus de 10 ans et qui est spécialisée dans le domaine de la participation et de l'engagement des communautés. J'accompagne le Réseau Urbiscopie dans l'organisation et avec Aude nous allons faciliter cette journée.

Mon rôle est de vous expliquer comment nous allons travailler ensemble aujourd'hui. La chose plus simple c'est de dire qu'est ce que cette journée ne va pas être: ceci n'est pas une conférence, un colloque ou une réunion publique comme tant d'autres. Il n'y a pas d'intervenants ni un agenda du jour. Notre agenda est là et comme vous voyez, elle est vide.

Ceci est un espace d'échange ouvert et horizontal, structuré selon une méthode qui s'appelle Open Space Technology (OST). Forum Ouvert en Français. Cette méthodologie a été inventé par un Américain qui s'est rendu compte d'une chose banale: les moments les plus productifs et créatifs des nombreuses conférences auxquelles il participait, étaient toujours les pauses café. C'est à dire, les moments où les participants étaient libres de parler de ce qui les intéressait, avec ceux qui les intéressaient. De cette observation, est né le Forum Ouvert, qui est désormais utilisé par des organisations tels que les Nations Unies, ainsi que par des associations, des ONG, des collectivités, sur des thématiques comme la réforme du système de santé, la formulation des nouvelles politiques publiques, la définition de choix stratégiques importants, ou pourquoi pas, la participation comme vecteur de changement social.

J'ai utilisé cette méthode à plusieurs reprises dans les années et à chaque fois, j'ai trouvé qu'une magie se passait: l'agenda vide se remplissait d'idées à travailler ensemble et les comptes-rendus écrits par les participants, étaient toujours pleins de créativité et de richesse. Comment fonctionne notre journée dans la pratique? Ensemble nous allons identifier des propositions pour répondre à la grande question "Participer, oui, mais pour quoi faire?" Pour le faire chacun d'entre vous sera libre dans un instant de proposer des thèmes à discuter pendant les sessions des ateliers.

Qui voudra lancer un thème, devra juste se lever, écrire en 3 mots sa proposition sur le papier jaune, la lire aux autres et l'afficher sur l'agenda. Avec Aude et vous, nous allons vérifier s'il y a des thèmes qui peuvent être unis dans un seul atelier.

Qui propose un thème, doit suivre l'atelier correspondant et aider à rédiger un compte rendu de la discussion. C'est comme ça qu'à la fin de la journée, nous pourrons vous envoyer le journal complet par mail. Je vous garantis que cela fonctionne à chaque fois et qu'à chaque fois les participants gardent trace de leurs échanges.

Ceci est un espace très libre, qui suit juste quatre principes et une loi. Les principes sont:

- 1) Les personnes qui se présentent sont les bonnes.
- 2) Ce qui arrive, c'est ce qui pouvait arriver.
- 3) ça commence quand ça commence.
- 4) Quand c'est fini, c'est fini.

La loi, dite loi de la mobilité, ou des deux pieds, dit que: "Si tu te rends compte que tu ne contribues pas à la discussion ou si la discussion ne t'intéresse pas, n'hésite pas à aller voir un autre groupe de travail."

Cela veut dire que c'est à vous de profiter au maximum de cette journée, en toute liberté. La seule limite est le début et la fin de chaque session de travail, qui sera ponctuée par le son du bol chantant. À la fin de la journée nous allons retourner dans le cercle pour échanger ensemble sur les discussions qu'on a eu et évaluer la journée. Jusqu'à ce moment, je vous demande d'expérimenter la méthode avec nous et de lui faire confiance.

Maintenant avec Aude, nous pouvons commencer le marché des thèmes!



Participer, oui, mais pour quoi faire?

Journal du Forum Ouvert



Propositions et choix des thèmes

Aude Lavigne
URBISCOPIE

Organisation : 2 sessions d'ateliers + pause midi + pause goûter + conclusion

5 espaces de travail - A B C D E

“Si quelqu’un a envie de proposer un sujet.. qu’il s’approche, qu’il écrive son sujet en 3 mots et les dise à voix haute”.

Les thèmes qui ont émergé sont :

Participer, du singulier au pluriel / Reconnaître compétences et expertise de tout un chacun / Élargir les cercles / S’assurer de la prise en compte de la parole habitante / Leviers, participation, action, instrumentalisation / Soutenir les initiatives / Faire émerger la dimension politique de la participation / Participation, solidarité, émancipation / Autonomie / Liberté, responsabilité, auto-organisation / Freins et limites à la participation / Nos aînés / Participation et accès aux droits (logement, alimentation, éducation..) / Pour transformer ? / Au delà du clivage “participation par invitation vs participation par irruption” / Changer les formats de la participation / Quels espaces supports à la participation ? / Participer, s’exprimer dans les lieux publics : comment ? / Nature des échanges entre humains et avec le vivant / Participation, quel cadre ? / Être citoyen / Comment mobiliser ?

La place du marché

INTRODUCTION

SESSION 1

Atelier A : Composer avec la diversité des points de vue, des compétences et dépasser l'entre-soi
Atelier B : Un réel pouvoir pour les habitants ?
Atelier C : Valeurs et dimension politique de la participation
Atelier D : Freins et limites à la participation
Atelier E : Quels effets concrets de la participation dans les enjeux quotidiens (logement, alimentation, soins...)

Déjeuner

SESSION 2

Atelier A : Le parcours des habitants dans une participation au long cours
Atelier B : Espaces et formats de la participation
Atelier C : La qualité du dialogue et des relations nécessaires à la participation
Atelier D : Comment se sentir acteur ? Comment se sentir légitime ?
Atelier E : Libre

CONCLUSIONS



SESSION 1

Atelier A

Participants

Jean Burger

David

Michael

Isabelle

Emmanuelle

Emeline,

Dominique Bernabé

Maud Paschal

Anne Clerbout,

Alex Doyle,

Michael Basange

Patrice Barthes

Gaëlle Berréhouc

Nabil Hasnaoui Amri

Laurence Meleo

Du singulier au pluriel / Élargir les cercles / Reconnaître les compétences et expertises de chacun

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Témoignage expérience dans un théâtre > parler à d'autres publics, toucher ceux qui ne viennent pas.

Écueils : toujours les mêmes / des pro. Idée nouvelle : aller chercher ados, primo arrivants (pb langue), les impliquer par participation culturelle.

Question du double mouvement. Exemple : retrouver lien humain dans espace public. Projet « pulsations humaines », sur base photo, installation avec images etc., projets artistiques appropriables par passants.

Point commun : via l'art / le jeu ?

Comment aider à se considérer comme acteur, prendre conscience de son pouvoir, mot à dire ?

De quels publics « empêchés » parle t on ? En difficulté sociale ? Ou juste un cliché ? Quid de population avec plus de capital culturel mais qui sont tout aussi éloignées de la participation ?

Et 3ème catégorie de population : celle qui participe tout le temps, risque d'entre-soi.

Exemple chorégraphe espace public > interroger l'individu, de façon singulière (parcours).

Projets participatifs pensés par le prisme du projet et du collectif qu'il implique > difficulté à penser la dimension individuelle (exemple de création d'application pour cela). Porosité.

Cf. Tristan Garcia / Retrouver goût altérité

Jardins (APIEU) : compétences botaniques aident, mais des gens ont une vraie expertise (ils ont travaillé dans le maraîchage...).

Syndicaliste CGT – manque de temps ... essayer de ramener les gens à un thème qui les concerne ?

Boutique d'écriture – 12 services civiques : projet dans quartier Figuerolles – proposer temps, moments, pour faire participer les habitants -

Projets participatifs : on peut être confronté à points de vue opposés ... (frein)

Les gens peuvent être consommateurs

Mickael – maraîcher, porteur d'un projet « agri-culture » - je m'interroge sur participation, observation, action...

Grande précarité : personnes enfermées, peu capables d'aller vers les autres

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

- *Sortir de l'entre-soi dans la participation ? (consanguinité)
- *Territoire : susciter de l'expertise ? (cf. soupe dans un quartier – tout le monde sait couper des légumes ; chanter... donner une légitimité à tout un chacun)
- *Quel lien entre je / nous, au travers de la valorisation de la compétence ?
- *Chacun a une forme d'expertise dans la parole... mais on peut imaginer d'autres compétences que la parole pour participer ? comment chacun peut prendre conscience de ce qu'il peut apporter ?
- *Comment dès qu'on pense le projet, l'animation, développer l'idée que les gens s'en emparent ?
- *Différencier individu et personne ?
- *Espace entre des gens qui participent (cf. militance syndicale) – espace entre le temps de l'adhésion et celui de la participation ? pourquoi ce décalage entre une adhésion et une adhésion active ?
- *Comment s'outiller pour aussi aborder des sujets qui fâchent ?
- *Question de la légitimité ... : on part de nos schémas, nos visions... on voudrait que d'autres dans notre cadre !! Attention : autres endroits où les gens se sentent légitimes. Certains ne se sentent pas concernés, n'en ont rien à faire de participer... (ne pas plaquer visions des professionnels de la participation sur les cibles de cette participation)



*Danger : chercher à débusquer l'individu « de l'emmerder », alors qu'il aimerait peut être rester sous la couette ; Individu : notre société reconnaît l'individu et les limites de son engagement, ses micro-organisations. La question est plus de re-susciter l'engagement.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Sortir du cercle... : sortir du Ministère de la parole ? Faire appel à d'autres compétences ? / Penser décalage entre participation et son préalable : on ne débarque pas dans participation sans éléments (leurre de la participation ? travail en amont à faire) / Préalables à la participation ??
Ne pas faire pour / permettre aux gens de parler, de dire ce qu'ils en pensent... permettre d'échanger, de parler. (concerné) - relier à intérêt individuel et commun

Préalables : penser les lieux / re-questionner ses propres références

Objectif ? permettre émancipation - prendre conscience... libérer sa propre vision (émancipation de l'individu, plus que du groupe)

Redonner à l'individu droit à la parole, à l'expression, à l'émotion / Que chacun se sente auteur de ses choix, de son soi

Idees : Participation « sparadrap » de la société (être là) / Différent de participation liée à un projet spécifique - redevenir citoyen ? /

Qu'est ce qui fait groupe / humain ... ? / Droit à alterner entre « être seul dans son intimité » et « vouloir absolument faire participer »

!! proposer, s'ouvrir... chacun prend ou pas / Quand on ne participe que peu au projet collectif, on est consommateur et récepteur et non « auteur » : lui faire sentir qu'il peut s'engager set que ça lui fait du bien. La participation crée du plaisir, on a besoin de partager, d'échanger, de ne pas être d'accord. Comment on devient auteur ? Comment le projet permet cela ? Quels outils ? / Être auteur n'est pas un état mais un processus. Travailler avec la personne pour lui donner la capacité d'être auteur (lui donner une certaine autorité). Donner conscience de la capacité de faire. / Les professionnels de la participation peuvent entraver la réalisation de cette capacité : Questionner ses propres cadres dans l'action, il faut réaliser que proposer est déjà intéressant.

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

Clarifier le cadre de l'engagement, l'éthique des porteurs de projets, avec toute la diversité des situations. Besoin de trouver les bons outils et les remettre en cause en permanence.

L'engagement dans la durée doit être questionné. Par exemple, créer les conditions de son remplacement pour la poursuite de l'activité

Prendre en compte le numérique, les pratiques internet même dans la question de la participation. Pratiques d'interaction nouvelles que renouvelle la demande pour des formes de participation (où le projet dépasse la notion historique d'auteur). Les interactions sont le meilleur moyen de devenir auteur et de prendre du pouvoir. / Incarner le collectif dans la réalité – se réunir, se toucher, faire ensemble... redonner la place au corps...à la mémoire émotionnelle... Éviter de passer tout le temps par l'écrit et l'oral / Avoir recours aux jeux, innover

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Réfléchir à des cas concrets.

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre-t-il ?

Evolution de la société : jeunes générations ont des pratiques ponctuelles d'engagement, pas obligatoirement sur des temps longs ; nouvelles formes d'expérience collective

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

Tristan GARCIA / Saul ALINSKI – dans une société, si on n'est pas en situation de pouvoir, on n'est pas en mesure d'imaginer des choses (il allait mobiliser des gens sur des projets sur lesquels la municipalité travaillait déjà, et leur montrait que « tout allait bien ») /Loi sur les droits culturels : diversité /Les jeux, jeux de rôle, tribunaux participatifs, désacralisation des musées pour attirer de nouveaux publics (sportifs, amoureux, blogueurs mode...) /Blois – autrement citoyen – procès de la démocratie sous forme de jeux de rôle, tribunal des générations futures. Remettre au centre le débat. Un groupe réquisitoire – les gens ne sont pas mûrs pour la démocratie ; avocats : non, les initiatives locales montrent que quand les moyens existent il se passe quelque chose. Le jeu est un bon support, te donne le pouvoir / Tribunal = la contradiction est possible, intéressante et constructive. On peut être en désaccord, l'important c'est les règles du jeu. / Parcours de mise en forme dans le musée d'archéologie d'Agde – remise en question de l'image du musée, tendre la main aux sportifs, brouiller les frontières, Musée de Toulouse ; soirée st-Valentin autour de « mythique/meetic » / L'entraînement mental (éducation populaire) / Projets de photos et de témoignages sur les usagers et les personnels publics, habitants d'un espace public pour redonner la parole, /Cycle des controverses au sein de Sup-Agro pour faire réfléchir les élèves, se construire une opinion : « est-ce que tout le monde peut manger bio ? » / Atelier avec des primo-arrivants sur le corps, la voix la posture / Méthologie MakeSense Montpellier sur les post-its pour générer des solutions

Autres éléments importants de vos échanges :

Sémantique ? Auteur – individu – personne / Auteur/autorité/altérité /Public/participant

SESSION 1

Atelier B

Participants

Nathalie Poupon,
Fabrice, médiateur
Smorella, médiateur social
Martine Somousse
Jimmy
Elisa Suard
Marie Mazuy
Farida,
Fatima,
Christel Vech
Eugénie Bugain
Emilia Sua Pascal Eussenoi
Cathy Galdin
Catherine Lemaire
Karine Zufferey

Un réel pouvoir pour les habitants ?

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

La question des leviers / Rapports avec la ville difficiles pour certaines associations, expérience de Pavé qui a réussi à garder de bonnes relations / Point de vue d'urbaniste et constat de la sclérose de la parole des habitants / Architecte, difficulté de recueillir la parole des habitants, d'en garder la trace fidèlement / Difficulté et manque de soutien d'une association, fierté d'exister et d'avoir réussi, beaucoup de gens participent mais manque de matériel pour pouvoir mener les activités / Quartier associatif, café, comment permettre aussi à tous les habitants à être force de proposition, rejoint la question des réseaux, question de l'instrumentalisation, volonté d'être autonome, comment construire ensemble avec l'institution, peurs / Question des besoins des gens, tiers lieux à Sète, lieux ressources qui fédèrent les compétences, leviers pour faire émerger les projets et comment soutenir les initiatives. / Médiation culturelle, comment prendre en compte les habitants dans une initiative de jardin partagé, La bulle bleue / Territoires communs, accompagnement à l'habitat participatif, architecte, leviers de la participation, point de vue des élus et comment les inclure pour aller dans le sens des habitants / Communauté de commune avec projet de réhabilitation d'une ancienne abbaye avec une histoire lourde (lieu mauvais), participation des habitants clés pour se réapproprier ce lieu, dépasser les peurs entre élus et habitants / Eurêkar, participation des habitants dans des projets culturels dans l'espace public, interface artistes et les financeurs, protéger la parole artistique et la libre parole des habitants et les blocages et enjeux politiques, équilibre commande publique et libre parole et initiative délicates.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Instrumentalisation est une limite, expertise d'habitants n'est pas entendue par les élus. Méthodologie pas claire, objectifs brouillés, dans les conseils de quartiers à Montpellier. Nous avons fait le choix de porter les projets (aménagement de la ville, jardins partagés, ...) et les demandes des habitants via le canal du conseil de quartier, j'ai envie de croire que ça peut marcher. Obligation de réponse de la municipalité, je fais remonter et je sais que les demandes ne seront pas considérées. Souffrance vécue par rapport à la violence du développement de la ville, inventer une ville humaine.

Formation nécessaire pour clarifier les méthodologies sur lesquelles on s'appuie pour initier la participation. Formation des délégués aux conseils de quartier a finalement été réclamée, le collectif est laissé à lui-même, on démarre d'hyper loin. A Sète, conseil citoyen, système d'échange : aider les citoyens à poser les bases d'un fonctionnement participatif et collaboratif.

Exemple de demande de composteurs, rien ne vient, on a donc amorcer nous-mêmes des composteurs et du coup, la ville a suivi, ne pas se substituer, mais amorcer des effets de leviers. La ville de Sète disait: il n'y a pas de besoin, puis ils ont suivi! On ne se substitue pas! Action avec la MJC. On a pas été en confrontation, on s'est appuyé sur la communauté et les différentes compétences.

Difficulté à mobiliser des gens, plein de gens que l'on arrive pas à toucher.

Regret que les actions menées pour le moment sont sporadiques et modestes. Oui, et ça peut monter en gamme aussi. Appui sur le conseil de développement pour faire remonter les demandes et les actions, point de contact avec les élus.

Principe de participation citoyenne et la volonté de faire - montée en puissance, donner à voir, rendre visible les besoins et les envies des habitants. Parfois lors de concertation, la posture des habitants est surtout critique - touche à l'éducation à la citoyenneté.

Est-ce qu'on ajoute pas une couche de domination avec l'éducation à la citoyenneté? Un grand mot, mais dépasser cela et voir comment ça suit auprès des élus, comment se mettent-ils dans une posture de relai.

Comment dépasser la défiance réciproque? Education des élus par rapport à la méthodologie. Exemple d'un élu qui vient envoyer une commande au sein du conseil de quartier et qui ne veut pas se frotter au collaboratif.



Pourquoi les élus restent-ils en dehors des conseils de quartier? Il faut tout le monde autour de la table. Maîtrise d'usage, les professionnels de la ville devraient aussi rentrer dans la partie!

Projet artistique sur la parole, la place des habitants, investissement de la ville pour la restitution, projet qui coûte cher, une institution a eu un effet de levier, souci de légitimité et crainte de ne pas boucler le budget - idée de faire parler des élus qui avaient vécu le projet en Auvergne, les élus parlaient aux élus. La dynamique qui s'est installée, était légitime, les élus parlaient aux élus, complètement légitime. Faire un pas de côté: projet sur Bédarieux, mise à disposition d'un lieu sollicité, confronté à la défiance institutionnelle. On croit à notre projet, correspond à un besoin, on a construit notre projet par nous-mêmes, en s'appuyant sur la communauté puis reconnaissance des instances publiques - levier d'action pour créer les conditions d'un partenariat et d'une communication dans la ville.

Démonstration de l'expérience positive comme l'un des leviers! C'est un peu le jeu démocratique, tout ne peut pas être financé, identification des projets et encourager des partenariats. Ne pas se désespérer! Mais exiger de savoir où vont les élus, c'est la difficulté! Elections se font sur des programmes qui changent en cours de route.

A Montpellier, enjeux qui dépassent la ville. A Sète, autre économie d'échelle, aujourd'hui suite au projet du tiers lieux, la ville vient vers nous. Projet dans l'ère du temps aussi.

Abbaye avec un jardin dans une commune où il n'y a pas de parc public, mais jardin toujours fermé, les habitants demandent l'ouverture. Pour les élus, ouvrir le jardin ne fait pas du chiffre... Nous avons, en partant de la culture et d'une programmation culturelle qui permette d'ouvrir le jardin le plus longtemps possible sur l'année pour les habitants sur le mode de la création participative avec eux. Le jardin est respecté, approprié alors que d'autres espaces publics sont vandalisés.

Expérience des conseils de quartiers mis en concurrence au départ pour décrocher un budget donné pour l'ensemble. Manque de transparence sur comment les budgets sont distribués. Les projets remontent, consultation de tous les services techniques qui valident ou pas, veto du maire. Ceux qui sont à l'extérieur des conseils ne savent pas ce qui s'y passent. Les services techniques et le Maire décident... Conseils citoyens, défiance des habitants puisque les actions ne suivent pas. Locaux à disposition, mais pas d'autre utilité que pour le conseil citoyen (exemple d'une association d'aide aux devoirs qui avait besoin d'espace, une heure par jour, refusé!). Défiance augmente par rapport à cette dynamique participative voulue par la ville. On applique la loi La politique de la ville est aussi dépassée - recherche d'une méthodologie. Ça marche ailleurs pourtant, exemple de Marseille.

Relai avec les professionnels et la mise en oeuvre d'un cahier des charges qui traduisent le résultat d'un travail participatif en amont. Mettre les gens qui vont faire dans le processus de co-construction pour éviter les ratés.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Tiers lieux, qui rassemble et où on va rester si l'on passe

Budgets participatifs qui se développent y compris dans de toutes petites villes et communes, et les financements participatifs en complément (où parfois la région double la mise)

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

Mettre les élus autour de la table / Former largement aux méthos, à tous les étages / Identifier très clairement les besoins, en parlant au gens, identifier les besoins non pas de manière descendante, la concertation commence là! Question sur la priorisation des besoins ensuite et de la légitimité de l'instance qui classe / Miser sur le temps, instaurer une dynamique sur le long terme / Importance du cadre / Intégrer les parties-prenantes et co-construire, en partant des besoins / Faire en sorte que les professionnels se rencontrent

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Nous avons tout aujourd'hui pour faire du recueil de données via internet et les réseaux sociaux pour capter les besoins directement via des sondages
Définir des rôles et des compétences sur le mode de la co-construction pour constituer une expression collective en constituant une forme de corps social
/ Faire appel aux budgets et financements participatifs / Capitaliser les expériences faites (pistes d'amélioration) - réfléchir à comment rattrapper ce qui a été mal amorcé, et s'assurer que le constat de ce qui ne fonctionne pas est remonté. / Assises pour échanges de pratiques, partage d'expériences, pour enrichir et rassurer, en rassemblant tous les acteurs, sur les conseils citoyens, avec une perspective de montée en compétences des citoyens et de tous pour s'approprier et développer les méthodes / Utiliser les artistes pour porter et communiquer sur ces pratiques et ces problématiques. Utiliser d'autre support de communication (ex l'humour) pour désamorcer.

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre -t-il ?

Comment faire quand les besoins ne sont pas exprimés? Donner un ton festif aux rassemblements , attirer sur les vrais besoins des personnes.

Comment soutenir les conseils citoyens, y compris à l'interne de la dynamique propre des conseils.

Autres éléments importants de vos échanges :

Persévérance, communication, mettre tout le monde autour de la table, avoir conscience de la place de chacun pour faire passer le message, bienveillance, complexité, espoir, ouvertures, médiateur (art ou structure neutre comme médiateur), expérimentation, persévérance, support du numérique, rendre visible.

SESSION 1

Atelier C

Participants

Nadjla

Cécile

Pauline Scherer

Janaina

Clément

Charles

France

Joséphine

Valérie

Marion

Marion

Sonia

Mireille

Pascal

La dimension politique de la participation, solidarité, émancipation, autonomie.

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Sortir d'un circuit élitiste / Lutter contre les étiquettes / Mobiliser les gens qui sont éloignés de la participation.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Clarifier la dimension politique de la participation, pas seulement "petite main" même si ça peut diviser, faire peur aux personnes qui ont une image négative de la politique, ça donne de la force. Quels sont nos objectifs ? La cagette : groupe petites mains, pour démarrer pour s'intégrer, ce groupe a été supprimé au profit de groupes de travail répartis sur des tâches précises. / Echanges sur le conflit, le consentement mutuel pour ne pas développer les conflits (ex. de la Cagette) ce qui peut faciliter la participation, c'est le concret, tout en étant un projet social et politique. Les valeurs sont la coopération, l'entraide, un mode de vie. / Balades urbaines pour mixité sociale, développement d'une pensée politique derrière, une colère, on n'est pas là pour empêcher la colère, le conflit. / Quelle est la part d'instrumentalisation de la participation ? Les gens sont épuisés d'être invités aux conseils de quartier, sur la question du cadre de vie. Pas être faire-valoir des politiques, des cadres hiérarchiques (même au sein des assos, en fonction du public accueilli, du fonctionnement mis en place, etc.) / Quelle marge de manoeuvre on a dans un cadre politique et économique contraignant ? De quelle manière on se répartit le pouvoir ? / Au sein d'une association, on peut se renvoyer les responsabilités, comment on peut conserver la dimension politique quand elle s'émousse ? / La part d'autonomie ? / Ambivalence entre part des politiques publiques qui ne vont plus intervenir si les citoyens prennent en charge la solidarité. / Vraie force d'inertie dans les institutions. / Le cadre politique sera toujours limité. Si on veut changer la société, il faut accepter la césure avec les élus, arrêter d'attendre qu'ils changent les choses pour nous. Il y a des intérêts divergents qui sont aussi la limite d'une certaine forme de participation. La dimension politique permet d'avoir une vision globale du système.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Clément prend l'exemple de Saillans, dans la drôme, qui expérimente une forme de municipalité. / Quel message on peut faire passer aux gens en tant que collectif politique sans les effrayer ? Comment on peut ne pas être dans l'opposition frontale avec l'administration tout en essayant d'agir ? / Outils utilisés : forum ouvert, grand groupe, brainstorming, émergences des divergences et choix de sujets sur lesquels il y a consensus : pour améliorer la démocratie dans la vallée, action concrète de grand banquet à venir. / Ce qui marche c'est le micro-local. Il y a un village dans le minervois, suite à la démission d'un maire, certains habitants ont pris en main des choses. / La force face aux élus, c'est celle du nombre, de la recherche du rapport de force. (ex d'Habiter Enfin). Constat que les choses ne bougent pas tant qu'il n'y a pas volonté politique, cf la discrimination pour l'accès au logement. / Ex de tactiques politiciennes sur Narbonne, des élus appellent au boycott de forums citoyens+clientélisme. / Manque de réflexion sur tenir compte des besoins des gens, où ils en sont, est-ce qu'ils se sentent de prendre la parole, de quelle manière, est-ce qu'ils parlent français ? / Politiques de la ville de Montpellier, (UPV Paillade) réseau pailladin de 120 associations. Beaucoup d'habitants viennent nous voir. / Projets émancipateurs qui donnent de l'autonomie aux gens prennent du temps, demandent de changer de pratiques par exemple pour les travailleurs sociaux, les élus. / L'accès aux droits à titre individuel n'est pas lié à la participation, ça le devient quand ça ressemble à des droits pour tous. Ça devient aussi politique. / Ex donnés pour dénoncer la casse des collectifs par les pouvoirs publics (collectif de sans-papiers et les représentants obtiennent leurs papiers et quittent la lutte, Habiter Enfin 1 ou 2 personne obtiennent un logement et ça les fait taire). / Comment trouver un objet de participation qui soit collectif ? Qui donne envie de participer aux gens ? / On n'ose plus utiliser le mot "politique".



Participer, oui, mais pour quoi faire?

Journal du Forum Ouvert

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

S'appuyer sur du concret : qui donne envie, qui tient compte de là où en sont les gens : différentes manières de participer, dans une association : être là en lien, participer à des ateliers, au CA, etc. / Outils variés : cf : université du nous / Participer = faire part de quelque chose, être pris en compte dans une construction et pas une "petite main" quel sens a l'action ? / Force du collectif et des réseaux pour la mobilisation et l'action. / Réseau pour mutualiser l'expérience et initiatives locales.

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

Fonctionnement à la Cagette, dans le collectif du Salagou, Habiter Enfin, association GEM, médiation culturelle, Université du nous, Saillans, action culturelle Vénissieux. Réseau Palladin, Collectif tour d'assas.

SESSION 1

Atelier D

Participants

Isabelle David Igel

Nadine Jouanen

Isabelle Moulis

Sabrina Hardial

Alexandra Massé

Monique Soulias

Christel Lescrainier

Freins et limites à la participation

Liberté et responsabilité de notre participation. / Injonction à la P^{vs} liberté cad capacité de s'organiser d'être autonome / Le déclic: d'où ça vient? Qui et quoi impulse, déclenche = comment on (se) mobilise? / Pourquoi dans un pays démocratique la mobilisation ne se met pas en route? / De quelle mobilisation on parle?

Rentrer en résistance contre des choses inadmissibles ou/et des inégalités et/ou des injustices / Agir pour ne pas subir / La mobilisation du plus grand nombre et le plus diversifié.

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Avant première de "la cigale, le corbeau et les poulets", docu où est présentée la mobilisation des habitants sur un projet qui touchait l'environnement. / En tant que randonneuse j'ai découvert un livre écrit par une militante / Emilie Carles, elle a réussi à mobiliser des habitants et le projet à avorter / Ce qui est moins positif c'est quand ce qui mobilise c'est la constructibilité des sols. / Sur la notion de projet: on filoute pour rentrer dans le cadre. / A Sète on a demandé aux jeunes qu'est-ce que vous voulez faire? Comment on leur donne la confiance, la parole? / Enquête sur le quartier, à quelle étape on fait participer? Comment on joue avec le cadre? / CC: ACM était présent...une maman a eu des propos injustes sur l'école du quartier... processus de réflexions et de compréhension où elle réalise qu'elle colporte une rumeur... processus intéressant. / On nous met en compétition, c'est difficile d'apprendre à faire autrement. / J'appartiens à une génération où on ne remettait pas en cause l'autorité, on ne contestait pas. / Frontignan j'habite à côté des cuves, c'est très dangereux, pollué.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Les 1ers freins, 1ères limites c'est comment faire participer : comment éviter les titres raccolleurs, sexy... / Une fois qu'on y a goûté on ne peut plus s'en passer. Beaucoup d'attente et de consommation il y a une bascule à faire pour sortir de cette attente des décideurs légitimés par le système. Il y a des petits germes d'auto-organisation. / Le déclic c'est quand ça nous touche: aujourd'hui qu'est-ce que nous partageons tous qui va nous mettre en mouvement? / Participer ça veut dire quoi, qu'est-ce qu'on y met tous? Participer c'est faire partie. / On est tous dans le discours, dans le politiquement correct.

Le frein c'est l'obligation de participer, ça ne sert à rien si on pense qu'on a déjà la réponse. Mais la prise de risque est difficile à intégrer. / La Participation c'est une mentalité, on croit ou pas à la Participation. / La Participation c'est aussi dévoyé. / Je suis plus intéressée par les processus que par "tu participes ou pas", ça ne doit pas devenir un devoir. / Le projet c'est une opportunité pour développer ou pas de la Participation. / Je me pose des questions: sur comment contribuer à? Comment chacun peut prendre une place dans cette société? / Comment la parole évolue au fil de notre société? On en est pas tous au même niveau genre/culture... / En quoi je me sens légitime à prendre la parole? Un frein c'est l'auto-censure et une des conditions c'est l'écoute de ce qui constitue l'autre dans ses différences.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Des groupes de paroles peuvent permettre de libérer la parole, la faire émerger. / Transversalité nécessaire / Dire "je" au lieu de "on". / Education nécessaire auprès des habitants, des élus, des professionnels / Le pratiquer aussi au sein de sa famille. / Ce n'est pas une obligation. / En tant que professionnel on est aussi obligé de nous même participer. / Il faut préparer un peu même si ce n'est pas ça qui va se passer. / A condition que ça soit écouté et entendu / Participer c'est être acteur, faire partie d'un tout. / Résister c'est un déclic.

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

Des lois amorcent des légitimités de participation / Comment on peut relayer la participation.

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Sensibiliser, éduquer, laisser la place dans nos vies à des choses nouvelles.



Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre -t-il ?

Contente d'entendre ce que les gens ont à dire. / Ne pas affronter les paroles des uns et des autres: on vient avec ce qu'on est. / La participation alibi ou du mauvais usage de la participation / Participer et résister en écho/ Participer à quoi? Une société meilleure même si c'est utopique. / Participer pour résister à des choses inadmissibles ou injustes et à l'inverse la résistance à participer ou à voir la participation. / Remettre en cause un ordre établi.

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

Loi Vaillant Comité de quartier / Loi Lamy Conseils citoyens / Appel d'offre pour former les Conseils Citoyens sur Montpellier / Texte de Loic Blondiaux, sociologue / Résister c'est créer: livre.

Autres éléments importants de vos échanges :

Etre dans la cuisine au moment du repas c'est les portes qui claquent, les plats qui tombent... Il fait froid.

SESSION 1

Atelier E

Participants

Pierre Causse

Anne Rousseau

Jean Marie Pachot

Belhassan Akkaoui

Tatiana Formet

Olivier Boulay

Marianne Capdeville

Benjamin Follain

Pauline Scherer

Quels effets concrets de la participation dans les enjeux quotidiens (logement, alimentation, soins...)

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

PAVE : création du parc Clémenceau, vie de quartier / Expérience d'hospitalisation avec des personnes âgées, on doit plus les écouter / Axents : accompagnement création d'entreprise surtout pour des personnes précaires (accès à l'emploi) / Projet université du citoyen : permettre aux citoyens d'avoir un avis sur les politiques publiques pour une éventuelle transformation. / Petit débrouillard : animations de rue / réappropriation de l'espace public / jeunes adultes, trafic, fumette / les familles ne sont plus dans l'espace public. / Création de mobilier urbain, jardinière, quartier pas beau, embellir, art éphémère, remettre des fleurs. / Nouveau quartier prioritaire (PV) : projet de mettre en place un réseau d'acteurs (adultes relais, axents..) pour diagnostic partagé, mutualisation... les premiers acteurs sont les habitants mais ils ne sont pas invités au départ, puis ça vient / réflexe de protection : quelle légitimité ils vont avoir ? On la pose que pour les habitants ! / Marianne : projets urbains où on demande aux gens de participer. Je travaille sur des petits villages, les élus veulent peu de logements sociaux / La participation ça les renvoie à leurs devoirs / l'intérêt général les dépasse. On fait des réunions de concertation sans les élus. Ils doivent arbitrer. / Mon père est élu dans une petite commune qui crée un éco-quartier / opposition des habitants = est-ce qu'on en tient compte ? / Comité consultatif RSA : améliorer le dispositif pour accès au travail, au logement etc... animé par travailleurs sociaux. grosse inertie du groupe, on planche sur accès au numérique. Peu de retour sur notre investissement, c'est long. Tout le monde n'est pas au courant. On a fait de l'information, une plaquette.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Comment faire qu'on participe et qu'on change la mentalité de nos élus ? Comment chacun peut au quotidien participer sur tous les sujets ? Comment vivre avec nos aînés ? Comment renforcer la citoyenneté, créer du lien ? Pourquoi on demande la participation ? Quels buts réels ? notamment de la part des institutions, souvent on se leurre ? Petits débrouillard : transformer social en paix sociale ? On met des beaux objectifs mais est ce qu'on instrumentalise pas pour pas que le quartier pète ? / Est-ce que ça nous amène

des droits ? / Quelles valeurs sont portées pas la participation ? / Comment dépasser les oppositions ? / On doit se battre pour obtenir des choses contre les institutions qui demandent donc ils ont des attentes mais ce qu'ils vont obtenir ne correspond pas forcément. Est ce que la question d'accéder à qq chose, ça va pas biaiser la participation ? / Rapport aux intérêts personnels. / Limite du "faire pour" par rapport au "faire avec". / La personne qui vit la problématique soit s'en saisir elle même / Rôle du travailleur social : ouvrir les possibles, activités culturelles par exemple. / Besoin de militants qui ouvrent des espaces, des chemins possibles (?) en même temps si c'est des gens non concernés ça marche pas forcément. / Accompagnement création d'entreprise : difficile quand le lien a été cassé./ expérience pro d'assistante sociale : beaucoup de personnes se sentaient isolées / Projet pour reprendre goût à la vie / participer à un collectif pour me rendre compte que je peux faire des choses. / Avant de faire émerger une parole collective pour faire bouger les politiques publiques on doit déjà se remobiliser soi même ? C'est aussi des actions préalables à la participation publique. / Avoir une conscience collective nécessite de répondre avant à ses propres besoins ? C'est un chemin. / Le fait de participer à une action collective peut te transformer toi même. Le fait d'appartenir à un collectif : j'en avais besoin pour me réaliser. / Quand on a des difficultés est ce que les institutions peuvent nous écouter ? Peuvent nous considérer comme représentant de quelque chose ? Quand il n'y a pas d'argent comment tu fais ? Il y a plus de solidarité ?

Question de la légitimité pour parler pour vouloir manger bien alors que j'ai pas d'argent. / Si je viens d'un quartier prioritaire sans avoir fait beaucoup d'étude , quelle légitimité j'ai à revendiquer mes droits ? Comment je m'autorise à participer à quelque chose ?

Valeurs qui sous tendent la participation / divergence de visions - qu'est-ce qu'on en fait ? / Articulation entre intérêts personnels (répondre à ses besoins notamment besoins primaires)



et intérêt général / L'action collective comme espace pour se révéler soi même, développer ses capacités, répondre à ses besoins puis contribuer au collectif / Peut-on s'investir quand on est très précaire ? oui et non. / Passer par le faire : c'est une mouvance / expérimenter, passer par le concret, incarner les choses avec objectifs simples. On a beaucoup intellectualisé avec éléments de langage (ex : émancipation sociale) mais c'est aussi important de transmettre des concepts. Dialogue / intellectualisation / action > ne pas perdre le sens.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Aller jusqu'au bout d'une action participative > de l'idée à sa réalisation > accepter les changements et les évolutions / Imbriquer les initiatives pour les rendre lisibles / Collectif "Pas sans nous" qui vient des quartiers populaires : conférence citoyenne et rapport avec des propositions et la création d'un fond d'initiatives citoyennes > mise à disposition des moyens / Prise en compte d'étapes clés : définition claire des objectifs > passage à l'action rapide > évaluation mais avec des grilles de lecture en capacité de prendre du recul sur "la participation".

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

Citoyens de s'aider eux-mêmes / Professionnels et leurs outils à mobiliser / Les structures associatives connues par tous / S'autoriser à faire remonter les projets pour chercher des moyens

Que pourrions-nous faire maintenant ?

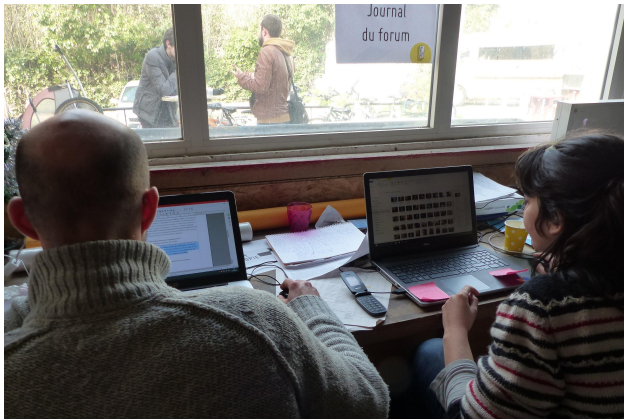
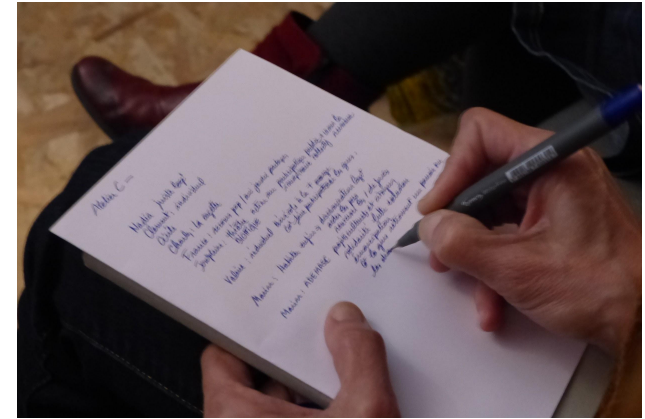
Effet boule de neige des dynamiques / Arrêter de parler de participation / Créer une grille d'évaluation / Imaginer jusqu'où on peut aller avec peu d'argent, tout en continuant à lutter pour en avoir (impôt de quartier ? fond d'initiatives ?) / Réseaux, structures qui soutiennent, aiguillent, accompagnent d'autres collectifs, citoyens, groupes... sur l'administratif, l'évaluation, la recherche de moyens.

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre -t-il ?

Le champ de l'accompagnement d'initiatives > quelles postures ? enjeux ? rémunération ?

Participer, oui, mais pour quoi faire?

Journal du Forum Ouvert



SESSION 2

Atelier A

Participants

Emeline
Olivier Boulay
Isabelle
Tatiana
Marianne
Nabil

La participation : au-delà de l'irruption et l'invitation

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

- *Clivage Irruption/Invitation ; initiative citoyenne/appel des élus :
- *Irruption comme modalité concrète d'action, lutte, permet formulation de ce qui ne va pas. « Porter une lutte ».
- *Gens dans l'intrusion, militants professionnels acquièrent ainsi des compétences politiques
- *Participation comme trajectoire, de l'intrusion, la lutte, la revendication à un poste dans un lieu reconnu qui permet d'agir
- *Distinction tient peu la route, des personnes qui osent le collectif et de cette expérience-là, vont devenir intrusifs, apprend à parler aux gens.
- *De l'intrusif à l'institutionnel mais trajectoire aussi de l'institutionnel à l'intrusif.
- *Dans processus de projet, invite les gens à participer mais volonté qu'ils soient davantage dans l'intrusion, dans la revendication. Parfois quand invitation, l'intrusion devient intéressante. L'opposition de ces deux termes n'est pas si nette.
- *Intrusion dans le côté participatif, thèmes donnés peuvent guider l'interprétation, réduire les possibles
- *Répondre à une commande publique, sur le format d'invitation, même si mon idéal serait l'irruption. Travailleur social, censé travailler à sa perte, accompagner l'autonomisation, la reconnaissance, Mais relais difficile entre l'invitation et l'autonomie. Comment accompagner l'intrusion ? Comment dépasser l'institutionnalisation ?
- *apprendre à participer quel que soit le point d'entrée

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

*Echelles : un individu peut passer par plusieurs phases, temps de non-participation, ou d'éviter la participation. Groupement : apprendre à, participer ensemble et mettre en place plusieurs tâches - Mis en avance de compétences propres - professionnelles, politiques, familiales... On apprend à participer et on découvre ses spécificités (capacités) dans l'action.

*Distinction Nous (le peuple)/ Eux (les politiques) renvoie au faux clivage entre démocratie représentative/ directe. Besoin d'interaction. Qu'est-ce qu'on va faire de ta contribution (invitation) ? Impression que ça ne sert à rien. Souvent consultation et non une réelle participation. Envie d'être dans l'action ; moins frustrant pour les habitants

*Ce n'est pas toujours facile de savoir qu'elles peuvent être les conséquences ? Ca dépend aussi des moyens et du temps accordés au processus. Les invitations sont faites sans moyens en conséquence.

*Un élu qui suscite la participation doit être capable de présenter clairement ses objectifs, ses limites. Il doit aussi expliciter comment il l'a utilisé (validation, consultation, limites, etc.) Il y a encore peu de politiques qui soient capables de reconnaître leurs limites, les règles, le budget... Peur de l'aveu de faiblesse

*Echelles aussi de participation- dans le cadre dans la démocratie française, la participation politique, les élus se sentent trop légitimes par rapport aux populations ; les minorités ne voient pas d'autres expressions que l'opposition frontale.

*Formes associatives impliquent de trouver des gens ; parfois difficiles à trouver mais écoles d'apprentissage à la prise de décision et au pouvoir. Permet de dépasser les freins culturels à la participation et la consultation Repositionner la politique sur un chemin de vie. Risque de déconnexion et contre-pouvoir. Suède : municipalités un tiers des élus sont tirés au sort. Manque d'éducation à la participation dans le système éducatif français.



*Mais si tu n'es pas une association, tu n'existes pas pour les décideurs /Festival organisé par des jeunes dans l'Hérault – après trois ans de succès, le département les sollicite comme personnes-ressources.

*Irruption – ça part de la base, hors des cadres existants, ça bascule vite dans le rapport de forces.

*Les élus aussi sont des habitants – pas toujours formés. Comment faire pour entretenir le dialogue ? Pour faire comprendre les limites et les attentes des uns des autres ? Transparence des choix publics.

*Rapports élus et associations : de plus en plus de techno, de moins en moins de contenu. Intensifie le clivage.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Formation des élus comme des habitants aux méthodes et aux contraintes de la décision publique

Prise en compte des participations spontanées même sans formalisation (collectif pour un passage piéton, un banc, etc.)

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

*Formation, conscientisation, dialogue

*Trouver des relais auprès des élus, identifier des personnes relais, les compétences : directeurs d'école, de maison pour tous... qui ont la confiance des politiques comme des habitants... les conseils citoyens.

*Travailler en réseau élargi au-delà des professionnels de l'action sociale

*Créer des lieux physiques de rencontre (agoras, places...) U-Lab a créé à la Mosson une agora éphémère... pour impulser des choses, des temps d'animation ou de concertation... des tribunes, échanger avec les politiques.

*Faire évoluer les modes de médiation pour dépasser le modèle de la réunion publique par la vidéo, le théâtre, les réseaux sociaux... Rendre la parole des habitants directement accessible.

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre-t-il ?

Comment travailler avec les citoyens et les politiques, comment créer et maintenir le lien avec les élus sur la durée ? Responsabilité des structures de médiation dans le maintien du débat ?

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

*Collectif du square Bonnet : créer des temps de convivialité par la distribution de surplus alimentaire (pain) mais difficulté à construire des projets plus larges. / *Université des citoyens, diagnostic de territoire des habitants à l'attention des institutionnels / *Ecole de Près d'Arènes rôle de la directrice

*Free Parties qui ne marcheraient pas sur invitation / *Tirage au sort dans les municipalités suédoises (un tiers) / *Conseils citoyens

SESSION 2

Atelier B1

Participants

Isabelle
Dominique Bernabé
Isabelle Q
Marie José
Caty
Maud Paschal
Jean
Emmanuelle
Elisa Suard

Espaces et formats de la participation

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Attention, des pratiques servent uniquement à renforcer les amateurs des pratiques (exemple la gratuité des musées à amener les personnes qui allaient dans les musées à y aller encore plus souvent)
De plus en plus sur des questions de médiation dans les questions de l'éducation à l'environnement.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Comment dans un espace public on peut amener les gens à prendre la parole, à faire quelque chose ?

Question de l'appropriation des questionnements et des savoirs.

Comment faire? les personnes sont trop importantes. Il faut travailler plus par des groupes, qui ne sont pas toujours les mêmes / Il y a des lieux qui stigmatisent les publics. / Usage de la politique.

Essayer de dépasser le cadre légal pour faire reconnaître son action encore plus (exemple dans un quartier: affichage de photos. Co-construction avec la DRAC. Deuxième phase portrait littéraire, tirage national).

Cheval de Troie qui permet de désenclaver, chercher des partenaires plus vastes pour ne pas être uniquement subordonné à un élu / Proposer aux élus, faire connaître les initiatives. Faire médiation avec les élus, présenter à un conseil municipal...

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Flash mob autour des thèmes (toilettes publiques et bancs) dans les parcs et domaines publics / Associer les habitants dès l'idée (dès le départ), remodeler l'idée de départ. Exemple: secours populaire à Frontignan, ce sont les publics qui vont être à l'initiative du réaménagement du local. / Escapades périscopiques pour que les gens soient dans un forum ouvert, pari de Malraux, nécessité de faire de la médiation, un des éléments le plus évident, c'est la pratique, le moyen d'intégrer ça, pratique artistique. Immerger dans un processus de création.

Reconnaître la place des savoirs empiriques sur ce qui les entoure.
Faire tout ensemble, ne pas se considérer comme bénéficiaire/donateur (exemple du Secours populaire) /Le lieu préexiste à comment va se faire le lien entre les différentes personnes /Suppose de faire un pas sur le côté / Le cadre doit être relayé, la structure permet de mettre en place, personne n'est indispensable. / Médiateur très important, qui ont des niches pour permettre de faire cela (exemple sur Nîmes) dans un cadre légal / Gestion urbaine et sociale de proximité, très peu de citoyens connaissent ces programmes.

Qui pourrait nous aider ? Comment ?

La collectivité: aider les participants à s'approprier des lieux particuliers (secours populaire...)

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Être plus dans l'échange.

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre -t-il ?

Il faut faire attention à ne pas « imposer » ces idées quand on est bénévole, chargé de mission... Exemple : sur le secours populaire.

Une fois que les gens se sont appropriés les diagnostics et à la participation, comment les maîtres d'oeuvres se saisissent de ces questions. Vérifier sur le temps long, si les questionnements et remarques ne sont pas pris en compte, quels sont les ressorts juridiques.

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

Musée de Rouen, travail avec un groupe pour monter une exposition (l'équipe de rugby...): ça va inviter un public qui ne serait pas forcément venu / Scène nationale de Narbonne, comment aller vers eux et accueillir l'équipe de rugby / Association de lieu ressources, le lieu est super important. Ils ont une cuisine, un espace partagé... Quand on était dans la cuisine, on ne savait pas à qui on parlait / André Malraux à Nîmes tous les ateliers autour de la rénovation du centre, comment on se réapproprie le quartier. Exemple sur un spectacle fausse conférence qui questionne la question de l'habitat, comment on est prêt à jouer entre l'espace privé/ l'espace public ? Photographe qui retouche les photos avec des enfants. On amène la participation par autre chose.



SESSION 2

Atelier B2

Participants

Joséphine,
David,
Patrice,
Eugénie,
Nathalie,
Michael,
Christelle,
Marion,
Monique,
Isabelle,
Spelca

Espaces et formats de la participation

Le jeu est un média pour susciter la participation

*Le format ludique amène les enfants à participer spontanément. Les enfants font participer les parents.

*Le jeu est un langage « universel » qui permet à tous de participer.

Quelques exemples de dispositifs participatifs ludiques :

L'ascenseur : on se lève, on s'arrête, on se présente à une personne (une personne parle, l'autre écoute). Ensuite on inverse.

La bougie : en cercle, assis sur une chaise, le bassin tourné vers le centre.

> Chacun ferme les yeux et s'avance vers le centre, jusqu'à former un groupe, en contact les uns avec les autres. Je m'appuie sur le groupe. Ensemble, on « fond » vers le sol comme une bougie. Une fois au sol, j'organise mes appuis pour être complètement détendu, déposé sur le sol. J'ouvre les yeux, je réorganise mes appuis et je me relève. Pholangage.

Premier enjeu : la participation doit être avant tout un outil d'émancipation

*La culture et l'art, en tant que médias plus « récréatifs » que le langage, peuvent susciter davantage de participation.

*Mais l'art et la culture sont parfois instrumentalisés pour susciter la participation pour des enjeux économiques.

*Il ne suffit pas qu'un artiste vienne faire de la médiation pour qu'il y ait vraiment émancipation.

Un enjeu social : recréer du collectif et des liens

- *Les projets artistiques sont des leviers pour que les gens se retrouvent
- *L'art ouvre un champ des possibles en accompagnant les individus à sortir des espaces quotidiens
- *Participer car on sent que l'on fait partie d'une communauté, d'un projet qui dépasse sa propre personne.
- *Recréer le sentiment de « collectif », des expériences communes
- *L'associatif peut contribuer à recréer des modèles citoyens qui peuvent renverser progressivement le modèle politique actuel

Faire ensemble pour susciter la participation

- *Le résultat parle de lui-même quand un projet fonctionne
- *S'il y a un résultat, la participation et notamment le soutien des élus se fait plus facilement.
- *Il faut qu'il y ait de l'action, du concret, sur des temporalités qui peuvent être très variables
- *Des projets sur des thématiques qui rassemblent : comme l'alimentation
- *Mettre en lumière les projets qui fonctionnent, créer du lien entre les projets (exemple du site internet « On passe à l'acte »)

Des outils existent :

- *des dispositifs de prise de parole : sortir des modes classiques de réunions
- *des exemples de formats d'animation différents : Site internet multiBAO
- *des débats où l'on ne s'exprime que par gestes ou par danse
- *l'utilisation d'outils numériques pour la concertation, actuellement sous-exploités, pour diffuser et informer sur des projets participatifs, plus attrayants que des réunions publiques



Autres partages d'expériences

- *La danse contemporaine peut être un média accompagnant l'émancipation de l'individu, permettre à l'individu d'être son propre auteur.
- *Utilisation de l'approche artistique de la musique rap pour casser le clivage entre chasseurs et environnementalistes.
- *Reconstituer l'histoire de la ville à travers un projet d' « anarchéologie », permettre l'exploration de nouveaux modes de citoyenneté
- *Ma Voix : collectif citoyen. Mets en place des dispositifs créatifs dans l'espace public (des panneaux électoraux « miroirs ») pour questionner sur la démocratie.
- *Paris se réapproprie les espaces verts : les gens commencent à se réapproprier l'espace urbain
les platanes sont remplacés par des arbres fruitiers et les plate-bandes utilisées comme espaces potagers
- *budgets participatifs, venus du Brésil, qui se mettent en place en France : un budget mis à disposition, sur projet proposé par des habitants ou collectifs d'habitants

Quel cadre d'utilisation de dispositifs de participation ?

- *Des projets artistiques suscitant la participation, avec ses objectifs propres
- *L'art a ses propres enjeux : faire œuvre collective, ouvrir les frontières de nos espaces d'usage
- *c'est un outil qui intervient à un temps T
- *Des commandes institutionnelles : risque d'instrumentalisation de la participation ?
- *Les élus suivent s'il y a beaucoup d'électeurs que le projet implique
- Partir des cadres très locaux dans lesquels il est possible de faire des choses

Problématiques annexes :

- problématique financière :
- *les dispositifs participatifs sont chers au regard du temps de travail et des compétences multiples qu'ils engagent
- *le travail associatif est précaire, sous-payé. Ces compétences ne sont pas toujours reconnues, ou coutent cher quand on veut mettre en place des projets associatifs
- *désengagement financier de l'État, alors que les projets associatifs ne sollicitent pas des sommes comparables avec d'autres projets financés
- *des crowdfunding se développent : financement participatif par les citoyens
- *Existerait-il des collectifs de citoyens qui mettent en commun des fonds pour financer des projets, et même des projets qui ne demandent pas à priori des fonds ? Attention, ces initiatives citoyennes contribuent au désengagement de l'Etat
- *La NEF ou le Crédit Coopératif : banques coopératives qui permettent de financer des associations identifiées
- enjeu actuel dans l'espace public : comment faire de l'espace public un espace de rencontres ?
- *recréer des espaces de convivialité
- *se réapproprier l'espace public

SESSION 2

Atelier C

Participants

Clément

Emilie

Maxime

Nabil

Clément

Fabrice

Tilia

Raoul

Emilia

Benjamin

Muriel

Nature des échanges entre humains et avec le vivant

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Il faut déjà être initié aux méthodes qui permettent d'être dans la participation. / Une charte, une base commune, sans doute difficile à mettre en place à grande échelle. / Un responsable, un animateur de réunion, mais cela fait débat, les règles de base de l'animation d'une réunion, distribution des rôles, ce qui facilite la reconnaissance de chacun. / Une expérience d'habitat participatif rapporte : la modalité de tour de parole, et de répartition des tâches permettant le bon déroulement de la réunion participative.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Est il nécessaire d'avoir un animateur de discussion, ne peut-on faire confiance à la nature bienveillante de chacun ? Non si le sujet devient chaud, les humeurs et intentions de chacun risquent d'altérer le bon déroulement de la discussion ? / Le respect de l'autre c'est quoi ? Selon sa connaissance de l'autre ? Quelle familiarité ? Quel jugement ? / Quel est l'objectif de la participation ? Construire qqch ensemble, qqch qui va nourrir le commun... Ou la discussion ensemble.../ Quel cadre pour quelle participation ? Pour quel exercice ? La première question : qu'est-ce qu'on cherche ? / Qu'est ce qui justifie la participation ? Qu'est ce que l'on a en commun ? La forme de la participation dépend de l'objectif. Poser en mots cette base (ex : habitant d'un quartier, un village). / La réunion est le cadre participatif le plus répandu : existe-il d'autres cadre participatifs ? / Mais quels but ? Qu'est ce que l'on fait de la participation ? Il y a une finalité politique.

Les sciences citoyennes et les sciences participatives... les politiques aiment transformer le discours par ex « développement durable » puisque s'il y a développement il est forcément durable. / La nature, et l'homme faisait partie intégrante de la nature, puis l'homme s'est saisi de moyen pour influencer sur la nature, voire l'instrumentaliser ; l'homme est alors individualisé, le fait d'être coupé de la nature développe l'ego, le narcissisme. / Le fait que la participation est un sujet clé c'est que l'on est moins certain de tout... l'aspect dominant contrôlé du discours scientifique est ébranlé aujourd'hui // non : c'est juste que la majorités des avancées scientifiques ne sont pas transmises au grand public et ne sont pas prises en compte par les politiques // pourtant : les scientifiques sont pluriels il ne faut pas l'oublier.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Proposer des cadres participatifs demande tout d'abord de poser le commun comme le lieu des possibles. / Le préalable à tout cadre : il existe un commun. Ex : la construction d'un territoire réclame la participation. / Participer c'est apprendre à investir son corps, son espace, son quartier... La participation permet de s'émanciper, d'apprendre à rencontrer les autres. / La participation n'a pas seulement un sens politique. L'objectif ne doit pas être premier, on perd le caractère humain si la participation est trop objectivée. / Dans la participation il y a quelque chose de poreux, d'écoute, une modification. / L'intérêt de la participation serait de donner à la participation l'objectif de co-construire quelque chose. / La participation c'est diluer le pouvoir : la réappropriation de la parole. / La réappropriation du pouvoir d'agir.

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Le mot participation veut aujourd'hui tout et rien dire, c'est un mot valise qu'il est nécessaire de définir.



SESSION 2

Atelier E

Participants

France Cabrol

Pascal

Valérie

Jean-Marie Pardot

Sabrina

Pierre

Etre citoyen - Comment mobiliser?

Quelle participation ? / Passage de la personne consommateur à consommateur, une démarche volontariste, ne pas être dans l'immédiateté.

Quelles sont nos expériences au regard de cette question:

Accompagnateur d'habitat participatif / troisième voix de l'habitat / Chacun chez soi on est ensemble / ex. Les Grisettes "Mas Covado", une demande des habitants.

Quels sont les principaux questionnements/ éléments de discussions ?

Comment m'impliquer et comment mobiliser? Comment rentrer dans le dialogue? (et ne pas qu'être dans le contre). Comment faire pour créer dans une communauté étroite ? Comment être citoyen et comment mobiliser? / Un moyen pour que les gens se rendent compte que tous ont un pouvoir particulier, dans notre vie de tous les jours on fait le choix, tous les jours, de participer ou de ne pas participer. Comment faire savoir à tous qu'ils détiennent un pouvoir, un pouvoir d'être acteur? / Comment ne pas rester dans l'entre soi, "tout le monde doit l'ouvrir". / Passer du "je" au "nous" et du "nous" au "eux". / Reprendre le pouvoir ou partager du pouvoir ? / Mettre tout le monde à la même valeur, donner la légitimité à l'autre. / Comment mobiliser dans la durée? Garder la mobilisation tout au long de la demande.

Quelles propositions peuvent être mises en place en lien avec ces questionnements?

Quelle méthode? sociocratie, consensus, consentement... / Nous sommes tous acteurs. Comment on participe, il faut casser le modèle de leader, faire comprendre que tout ce qui se dit peut enrichir la conversation, redonner la légitimité. Toutes les parties prenantes d'un projet autour de la table élu, habitants...

Comment chacun reçoit de sa participation? / Mettre l'autre dans une relation d'égal à égal, permettre à l'autre de s'appropriier le projet ou l'étape de participation. / Aller au-delà du à quoi ça sert, mobiliser mais pourquoi ? / Comment leur trouver un intérêt, faire prendre conscience que la participation elle se fait tout les jours, revaloriser, réussir à impliquer par l'exemple des méthodes calquées du politique, du marketing.

Que pourrions-nous faire maintenant ?

Former à la Communication Non Violente, retrouver le sens des mots (solidarité=assistantat, sortir d'une certaine forme de conditionnement).

Quels nouveaux sujets à explorer cela ouvre -t-il ?

Aire du co: coworking, codécision, covoiturage, des tas de choses font que petit à petit les habitants ont autant écouté que les élus. C'est la fin d'un système pyramidal.

On recréerait des clans, la société a besoin de diminuer les coûts si tout le monde s'implique...

Les politiques ont besoin de se rapprocher des habitants, pour partager, échanger, les critiques servent à être constructives, cela permet de diminuer les couts. C'est aussi révélateur des maux de la société ou l'Etat se désengage, les personnes aussi face à ce sentiment de démunis. Les personnes réagissent. Il n'y a jamais eu autant de bénévolat et d'associations en France. Les personnes trouvent un intérêt à participer. / La clé est d'avoir des professionnels à disposition en faveur de la participation. Une des clés de la mobilisation est de partir sur des objectifs concrets pour susciter l'intérêt.

Quelles ressources/ expériences ont été citées ?

Le laché prise par rapport aux attentes / Laisser du temps / Scop Le Pavé La participation / Alexandra Jardin, mouvement les citoyens / Le don est une porte d'entrée / Le facteur émotionnel effet miroir.

Autres éléments importants de vos échanges :

De plus en plus / proximité / implication / transparence / engagement / passer du "je" au "nous" / militantisme / lien / compréhension.





Conclusions
URBISCOPE

D'abord une invitation de Patrice Barthès de participer à un mouvement collectif !

A la fin du forum ouvert, pour faire un retour, on utilise un bâton de parole : ce que vous avez ressenti ? avec quoi vous repartez ? qu'est-ce que vous avez envie de creuser ?

- Participation vue comme politique : mais peut être aussi artistique
- Venue avec l'idée de savoir comment partager les intérêts de mon réseau : finalement, ce processus légitimiste n'a rien donné donc pourquoi pas proposer aux adhérents du réseau de faire une enquête = sur les toilettes publiques dans les lieux publics avec l'idée d'un retour humoristique / artistique ; sortir du cadre : flash mob ? prendre contact avec des assos artistiques pour nous accompagner ?
- Animé par la relation aux personnes âgées avec la société : une utopie, un rêve d'un micro-village avec un patchwork de personnes avec de la transmission, de la culture... ce que je ressors c'est un séjour en famille, avec de nouveaux contacts.
- Un enjeu remarqué d'articulation sur différents thèmes : on va souvent opposer, pourtant l'articulation apparaît centrale :
- La participation est une fin et aussi un moyen
- Articulation entre initiative et institution
- Démarche d'auto-financement et argent public (dimension de l'impôt, de la ressource collective à ne pas oublier)
- Enjeux personnels et enjeux collectifs (divergences, conflits, transformation ou paix sociale ?)
- Articulation entre instrumentalisation et appropriation (oui il y a une instrumentalisation potentielle, c'est un risque qui fait partie du jeu)
- Une vision plus élargie ; quelques réponses dans les marges de manoeuvre dans le participatif et le collaboratif ; ce sont des intuitions, mais c'est un moyen de travailler sur les enjeux de la ville (ex : la construction des espaces verts à Montpellier) - appel à idées, envies... Cf asso Montcalm

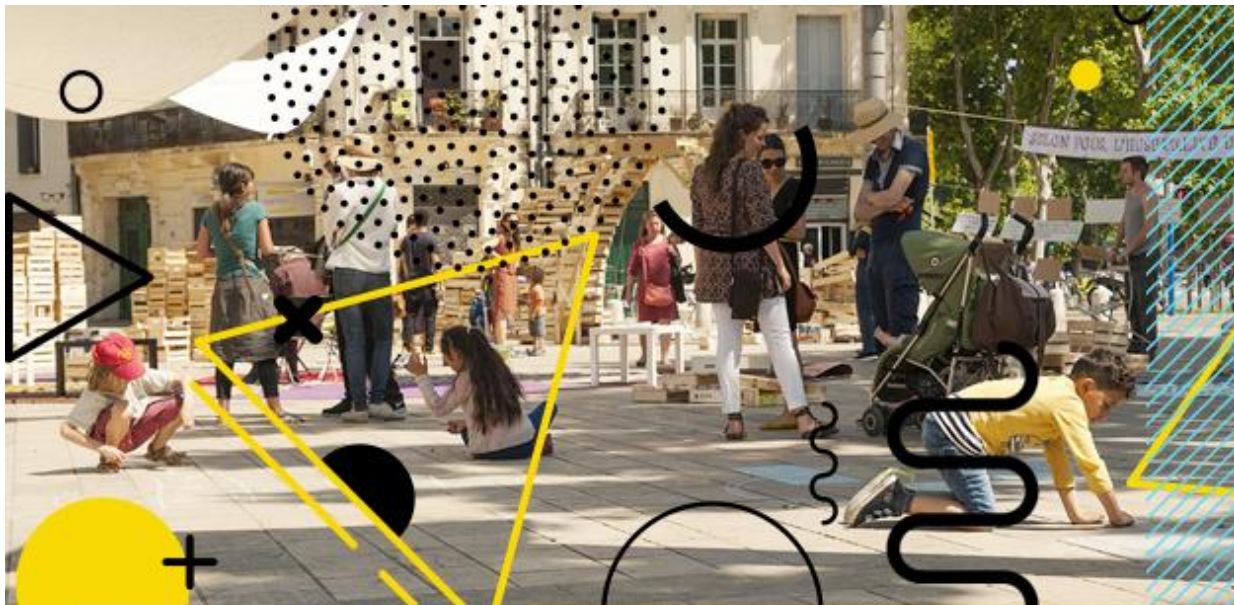
- Il faut arrêter de participation ?! C'est peut-être bien en amont... c'est pas forcément une fin en soit, mais comment cela va de soi ? avec une place de chacun à rendre toujours plus transparente... se faire confiance !
- C'est se ressaisir de questions qui nous concernent... Comment on fait pour que ce NOUS soit représentatif, dans nos différences, pour des personnes qui ne sont pas sensibilisées... ? Comment cette parole n'est pas trahie ? Comment la rendre audible pour les élus ?
- La question de la formation devient centrale. Quelques pistes :
 - > Faire avec la colère, le conflit, accepter le désaccord.
 - > Affirmer une volonté politique, redonner du sens aux actions. Cela sous-entend que l'on s'entend pour des valeurs. Accepter ce que chacun est. Changer, au moins faire évoluer nos pratiques. L'importance de faire nombre : le collectif pour l'action, le réseau pour mutualiser.
- Sur les formats de participations : l'importance de travailler sur différents formats parce qu'on ne connaît pas la langue, parce que ces formats ne conviennent pas (oral / écrit). Chercher des modes d'expressions pour que tout le monde puisse participer.
- Constat d'un manque de sens de certaines institutions (commune = maison du peuple ?, coopérative agricole = outils de mutualisation ?) : le statut ne fait pas le sens. Ce que je retiens c'est que participer, c'est donner du sens : en changeant de routine, former, informer, varier de format, sortir des oppositions... alors qu'il n'y a pas des Arènes sur le papier qui sont fermées mais dans les faits oui... participer serait de réinvestir des lieux construits historiquement et devenus fragiles au-delà de l'opposition peuple / pouvoir.
- La participation, je l'ai rencontrée par l'action. Point de vue artistique : le corps et le partage me manquent dans la participation : on a du mal à donner de la valeur au corps, à la présence... C'est une question que j'ai envie de creuser : un lieu où prendre part de quelque chose et en prendre une part, comment l'être en disponibilité à l'autre peut intégrer l'objectif du participatif ;
- Penser comment chacun va pouvoir s'emparer de... et comment adapter le projet aux personnes présentes ;
Comment explorer d'autres types d'expressions pour libérer la propre vision des personnes,
- La question des outils numériques et des expériences collectives.
- On a un regard critique sur la participation. Il y a un engouement également qui est signe de bonne santé ! C'est compliqué, il y a des limites mais il y a une quête de sens et les professionnels qui s'interrogent sur la participation vont vers cette quête... Mais comment la mettre en partage ? C'est souvent en passant par le faire... tout en y réfléchissant !

>> Un prochain forum ouvert : Comment avons-nous mis en place la participation ? Un échange de pratique ? de ressources ?



Ressources partagées par les participants

- Site internet d'on passe à l'acte
- Efficycle - 366 idées pour sauver le monde
- www.comedie.org
- Les gardiens de Montcalm (facebook + HelloAsso)
- Les porteurs de parole
- Circuit court
- Secours populaire
- Alinsky: être radical
- Urbiscopie.org
- pulsationshumaines.fr
- Ouishare.com
- eco-habitons.org / habitonsautrement@laposte.net
- Harrison Owen / Open Space technology
- La cagette > lacagette-coop.fr
- Erik Fretel / film "la nature reprend ses droits"
- SCOP LE PAVE (site et archives)
- Les cahiers du pavé "Participer"
- Actualités de la démocratie participative, de Loïc Blondiaux
- L'université du nous
- Territoires communs / construire le participatif ensemble
- multibao.org
- Curieuses démocraties
- Fin sept
- Saillans
- Au royal occupé / unautre futur.org



Les participants

Belhassan Akkaoui, Sarah Alibert, Patrice Barthes, Michael Basange, Christelle Beche, Gaëlle Berrehouc, Dominique Bernabé, Marie Josée Bétier, Isabelle Biagiotti, Raoul Bocat, Olivier Boulay, Spelca Budal, Eugénie Bugain, Jean Burger, France Cabrol, Marianne Capdeville, Cécile Casenove, Pierre Causse, Yoan Claveau De Lima, Anne Clerbout, Marjolaine Combes, Martine Cormouls, Martine Cormouls, Tilia Cosson, Mireille Costesec, Isabelle David-Igel, David Delon, Guilhem Delhomme, Jérôme Devaud, Alex Doyle, Clément Dumoulin, Valérie Ely-Victoire, Benjamin Follain, Tatiana Formet, Caty Galdin, Laure Gastal, Joséphine Gelot, Charles Godron, Sabrina Hardial, Nabil Hasnaoui Amri, Pascal Hussonnois, Nadine Jouanen, Sonia Lamine, Aude Lavigne, Catherine Lemaire, Cédric Lengagne, Christel Lescrainier, Alexandra Massé, Marie Mazuy, Laurence Meléo, Nadjla Messaoudi, Fabrice Mocellin, Isabelle Moulis, Margherita Mugnai, Farida Oubaina, Fatima Ouhrochane, Gemme Pachot, Maud Paschal, Marion Persil, Muriel Piqué, Nathalie Poupon, Jimmy Raturat, Anne Rousseau, Emmanuelle Rubiella, Pauline Scherer, Monique Soulias, Marion Sourd, Elisa Suard, Emilia Suau, Janaina Tupan, Lahoucine Zemmouri, Karine Zufferey.

Organisation

La Cuisine d'Urbiscopie: L'APIEU/Mireille Costesec, L'Atelline/Marjolaine Combes et Laure Gastal, Marianne Capdeville, Aude Lavigne, Melando/Jérôme Devaud et Marie Michel, Pauline Scherer, Sociolab/Margherita Mugnai, Les Ziconofages/Christel Lescrainier.

Photos: Les Ziconofages/Pascal Biston et Nadège Pascal.

**Support et
méthodologie:**



Merci à tous et toutes
pour votre participation!

Avec le soutien

